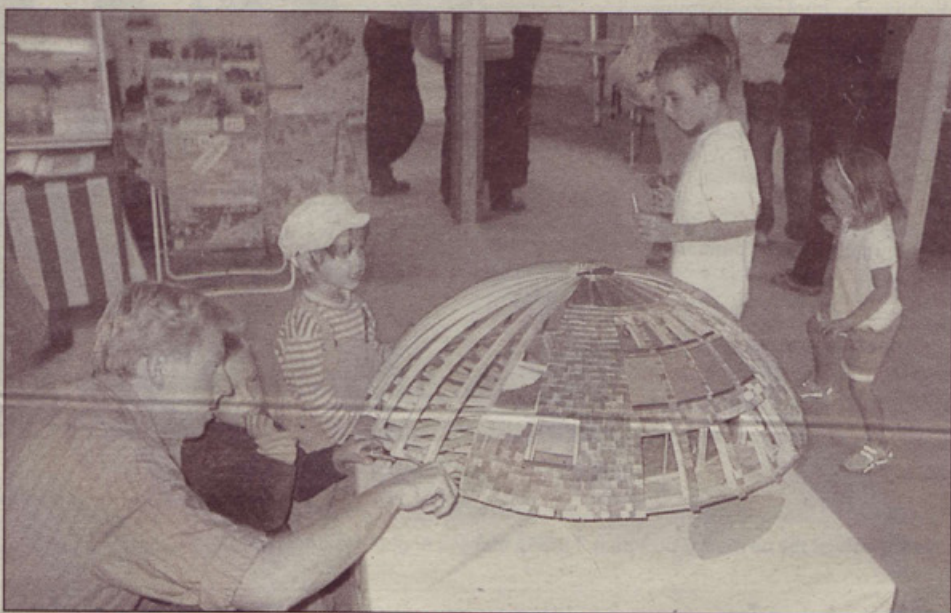


Mont-Dol

Un salon bio porteur de réflexion

L'alimentation et les énergies renouvelables ont été à l'honneur lors de cette manifestation organisée dimanche dernier par Mont-Dol Initiative (Mdi). L'occasion également pour les agriculteurs bios en présence de dénoncer les Organismes génétiquement modifiés.

Le salon bio organisé par Mont-Dol Initiative (Mdi) a été fréquenté par un nombreux public. De quoi satisfaire les exposants en présence, soit une vingtaine, tenant des stands consacrés aux produits alimentaires, mais aussi aux énergies renouvelables dans le domaine du solaire et de l'éolien. Étaient présents aussi des maraîchers, tous ayant fait l'impasse sur les pesticides quant à leur production de fruits et légumes. Même démarche pour nourrir leurs animaux de la part des fromagers ayant également participé à ce salon bio, «une manifestation dont le rôle est de susciter l'intérêt du public sur les questions environnementales», précisait Jacques Rouquette, le président de Mdi. Une association qui veut aller encore plus loin dans sa démarche citoyenne en menant des actions dans les écoles afin de sensibiliser les enfants à la protection de l'environnement. Un thème qui, bien sûr, est cher aux agriculteurs bios. Notamment à la douzaine que compte le canton de Pleine-Fougères. «Un nombre important pour un même territoire, ce qui est assez exceptionnel dans le département», indique Hervé Paris, lui-même exploitant à Trans une ferme vouée à la production de viande bovine.



Une maquette de maison écologique qui a intrigué petits et grands.

Selon lui, «l'agriculture biologique pourrait intéresser un plus grand nombre de consommateurs si elle était encouragée par les pouvoirs publics». Plus grave, selon lui : «Son existence est menacée». En premier lieu par la culture des plantes génétiquement modifiées, à l'image de celle du maïs trans-génique qui a commencé à faire son apparition en Bretagne. Ainsi, un champ a été mis en culture à

Hédé. C'est dire que la menace se rapproche pour les agriculteurs bios du canton de Pleine-Fougères, tous s'accordant à dire «que la culture des Organismes génétiquement modifiés (Ogm) en plein champ est incompatible avec leur propre production en raison du risque de dissémination des gènes génétiquement modifiés». Une inquiétude que ne partagent pas tous les élus. Loïn

s'en faut. Interrogé récemment à ce propos, Christian Couet, maire de Pleine-Fougères et vice-président du conseiller général en charge de l'environnement, ne voit de son côté, «au nom de la science et du progrès, pas d'inconvénient à la culture des Ogm en plein champ». Selon lui, «la France ne peut rester à la traîne dans un domaine aussi primordial que celui des Ogm».

L'Allemagne en exemple

Le salon bio qui s'est déroulé le week-end dernier dans la commune a donné lieu non seulement à un marché et à des expositions consacrées au développement durable, mais aussi, sur le même thème, à deux conférences. Animée par Jean-Claude Pierre, fondateur d'Eaux et rivières de Bretagne, l'une d'elles a souligné la volonté politique allemande dans le domaine des énergies renouvelables. Il a parlé surtout de Fribourg, une ville exemplaire dans ce domaine où, à ce titre, il organise souvent des visites pour des délégations françaises en quête d'inspiration environnementale. Dans cette ville, les habita-

tions écologiques prennent une place de plus en plus grande comme l'a montré le montage audio-visuel présenté ce soir là par Jean-Claude Pierre. Ainsi, maisons et immeubles nouvellement construits par la collectivité et les particuliers présentent des toitures dotées de panneaux solaires. De même, la récupération des eaux pluviales est de rigueur. «Autant d'équipements domestiques qui deviennent vite avantageux sur le plan financier». En fait, la tendance est de rendre en Allemagne l'habitat complètement autonome d'un point de vue énergétique. Plus généralement, c'est toute la ville qui est pen-

sée différemment outre-rhin. Un choix de société, en quelque sorte, qui se traduit aussi par la création de voies de circulations propres aux transports en commun, aux piétons et aux cyclistes. A tel point que l'impasse est faite sur la circulation des véhicules motorisés dans certains quartiers. La règle est alors de les stationner en périphérie, sur des parking adéquats. La gestion des espaces verts bouscule également des habitudes. «C'est la ville à la campagne», souligne Jean-Claude Pierre, scandalisé «que l'on puisse encore en France utiliser des pesticides à tout va pour désherber alors que, personne,

en Allemagne, ne s'offusque de voir l'herbe prendre le dessus sur le béton». Quant à la production d'énergie en Allemagne, «elle fait appel de plus en plus à l'éolien et au solaire, domaines potentiellement créateurs de milliers d'emploi. Une autre raison de les adopter selon une politique énergétique qui, par contre, n'est pas celle de la France, un pays engoncé dans ses certitudes» Un avis partagé par Jacques Rouquette, une président ayant regretté par ailleurs l'absence des élus municipaux du canton à cette réunion instructive mis à part Denis Rapinel, l'adjoint au maire de Dol, présent parmi le public.